

Bro: 5

Voyage Special

AU

Saguenay

La Malbaie — Tadousac — Baie des Ha-Ha



MERCREDI, 30 JUIN 1920



Itinéraire-Souvenir.

A NOS COMPAGNONS DE VOYAGE.

Après nous être efforcés, de la façon la plus consciencieuse, d'assurer le plein succès de ce voyage et espérant avoir réussi à en arranger les moindres détails à la satisfaction de tous, il nous fait plaisir de souhaiter à chacun un bon et heureux voyage.

Nous engageons nos amis à lire avec une bienveillante attention nos pages de réclame assurés que nous sommes qu'ils y trouveront de fort intéressantes choses et qu'ils n'auront qu'à se louer de conclure des affaires avec les maisons importantes qui ont bien voulu nous accorder leur généreux patronage pour lequel nous les remercions cordialement.

LES ORGANISATEURS.

Hudon, Hébert & Cie

LIMITÉE

IMPORTATION ET GROS

Alimentation, Vins et Liqueurs

18 DeBresoles, MONTREAL.
CANADA.

Mlle ELVINA LECOMPTE

Modiste de Fourrures

Réparations de toutes sortes exécutées avec une attention spéciale

TEL. EST 8391

642 Avenue Papineau,

MONTREAL

TEL. ST-LOUIS 3460 847-849-851, AVE. MONT-ROYAL EST

L. N. Messier

Marchand de "Nouveautés"

NOUVEAUTÉS.

Durant plusieurs années nos clients ont souffert de l'exigüité de nos magasins, depuis deux ans surtout, nos clients déplorent notre manque d'espace, dans quelques semaines, cet état de choses aura cessé d'exister; il nous fait plaisir de vous annoncer que deux autres magasins, après avoir subi une métamorphose complète, seront réunis à nos deux magasins actuels.

En prenant de l'envergure, notre but est de continuer inlassablement notre principe de

"Satisfaction avec chaque achat"

Rien n'a été épargné afin de vous donner le comble de l'attention et le maximum de service.

L'inauguration officielle et solennelle de nos nouveaux magasins aura lieu samedi, le 17 Juillet, nous aurons une grande vente à cette occasion; le principe fondamental, l'essence même de cette vente est:

"Vendre du bon pour vendre beaucoup", Vendre beaucoup pour vendre bon marché"

Les valeurs n'ont pas été semées avec parcimonie, mais avec largesse, à vous de profiter largement des économies offertes.

Voyez les journaux, lisez nos circulaires, vous aurez une idée de la multiplicité des valeurs et de l'infinité des réductions mises à votre disposition durant cette vente d'inauguration.

Fourrures Desjardins

Nouveaux Modèles d'Été

La fourrure continue à jouer un rôle prépondérant dans la toilette féminine, et le vif succès remporté par nos créations à l'entrée de la saison d'été s'affirme de plus en plus. Partout nos modèles ont la plus grande vogue.

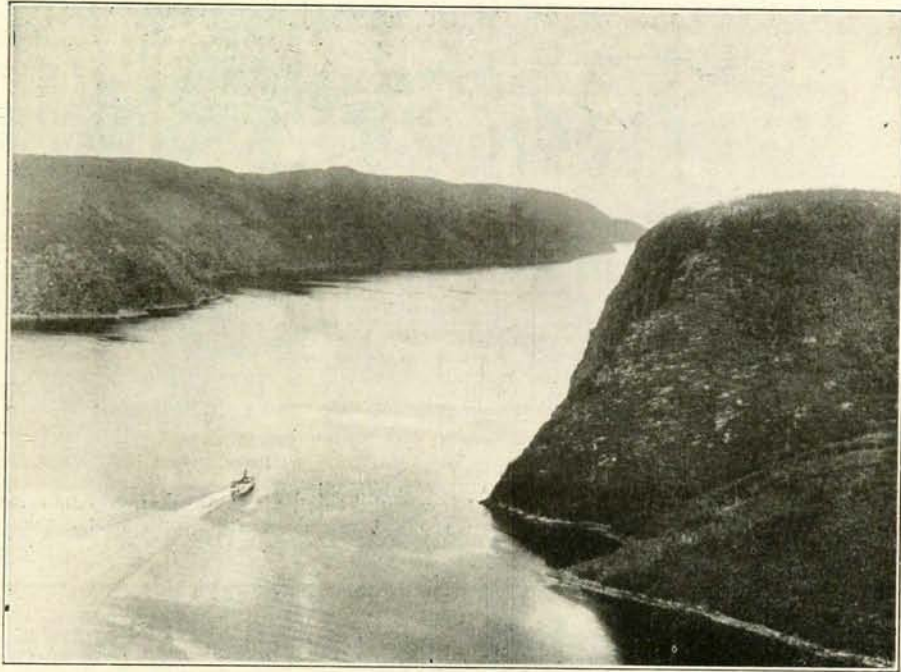


Avis Important

Nous avons l'honneur d'informer notre distingué clientèle que nous nous tenons dès maintenant à sa disposition pour toutes réparations et transformations de vieilles fourrures.

Demandez nos prix.

Chas Desjardins & Compagnie, Limitée
150, Rue St-Denis
Montréal
Canada



Le mystérieux Saguenay considéré à plusieurs points de vue comme l'un des fleuves les plus merveilleux du monde.

Le Voyage au Saguenay

Il se dégage du voyage au Saguenay un cachet tout spécial et à la fois indéfinissable que ressentent ceux même qui n'ont pas eu la bonne fortune de le faire et qui, sans qu'ils s'en rendent tout à fait compte, les porte à opter pour celui-là de préférence à un autre. Certes il ne le cède en rien aux plus beaux qui se puissent rêver tant par la majesté du panorama que l'oeil ne se lasse d'admirer de toute la longueur du trajet, que par les attraits particuliers qu'il offre et surtout les souvenirs historiques qu'il réveille; mais d'autres offrent à ce point de vue des avantages analogues celui, par exemple, des Mille-Iles qui tient le voyageur continuellement intéressé, d'abord par la beauté du spectacle de ces milliers d'îlots de toutes formes et de toutes dimensions, sur la plupart desquels de princières résidences ont

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.



CONSULTATIONS : A l'Hotel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9 30 a 11 heures, excepté les mercredis et samedis. Aux Salons d'optique par Rod. Carrière, de 1 à 5 p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal de 9 a. m. à 6 p. m. Tél. Est 2257

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme représentants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier sur les lieux. QUALITÉ, SERVICE, COURTOISIE

La Banque Provinciale du Canada

(Incorporée par acte spécial du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - \$5,000,000,00. Capital payé et surplus - \$3,000,000,00
Actif total : au-delà de \$40,000,000,00

Siège Central : 7-9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, Canada.

M. TANCREDE BIENVENU, *Vice Président et Directeur Général.*

M. J. A. TURCOT, *Secrétaire.*

M. M LAROSE, *Inspecteur en Chef*

M. C. A. ROY *Chef du Bureau des Crédits*

Conseil d'administration

Président : L'HON. SIR HORMISDAS LAPORTE, *ex-maire de Montréal*

de la maison Laporte, Martin Limitée, Administrateur des chemins de fer nationaux canadiens

Vice-Président : M. W. F. CARSLY.

Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, administrateur "Lake of the Woods Milling Co." administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

M. G. M. BOSWORTH président "Canadian Pacific Ocean Services Limited."

M. L. J. O, BEAUCHEMIN, président de la Librairie Beauchemin Limitée.

M. MARTIAL CHEVALIER, directeur général "Crédit Foncier Franco-Canadien."

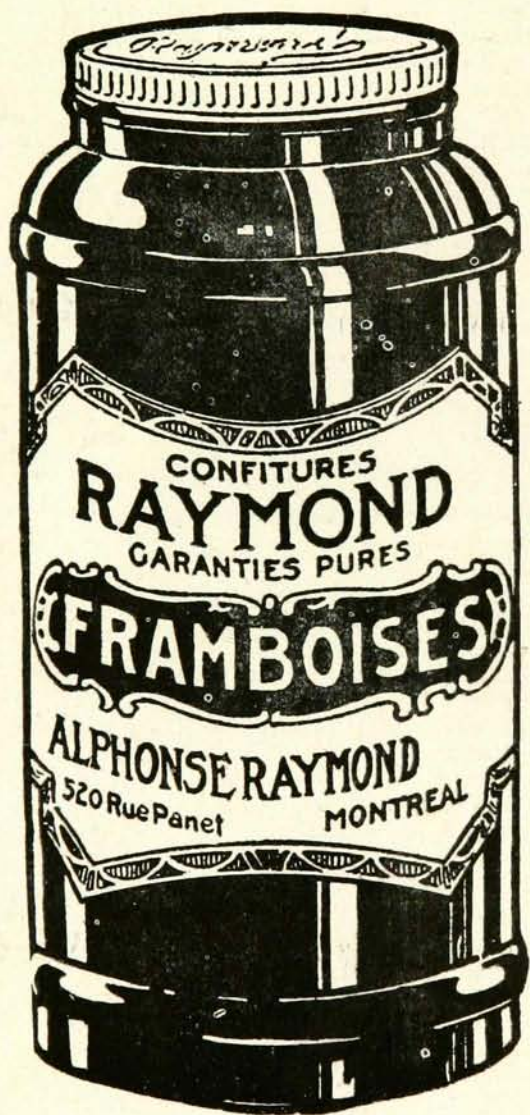
L'HONORABLE NEMESE GARNEAU, C. L, Québec, président de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Quebec.

été érigées, ensuite par les sensations maintes fois renouvelées du trajet à travers les rapides les plus fameux du monde, ou encore, celui des Chutes Niagara où l'émerveillement atteint son apogée devant la grandeur du tableau qu'offrent ces formidables masses liquides s'engouffrant dans un abîme sans fond avec un bruit de tonnerre. Seulement, pour nous du vieux Québec, se mêle à notre admiration pour ces beautés de l'Ouest un certain sentiment presque de gêne, qui la retient en quelque sorte et nous empêche d'y donner libre cours, de crainte que notre voisin, ontarien-né à l'apparence froide et compassée, ne la trouve un peu ridicule. Mais toute autre est notre impression au cours du voyage au Saguenay, un de chez nous celui-là, où tout nous semble familier,—Sorel, Québec, la Malbaie, Tadousac, ne sont-ce pas là de bonnes et vieilles connaissances,—où nous nous sentons parfaitement à l'aise, n'éprouvant aucun besoin de mettre un frein à notre admiration, à notre enthousiasme, à notre gaieté, persuadés que nous sommes, qu'elles seront comprises et même partagées par le plus grand nombre de nos compagnons de voyage et que les autres, s'il s'en trouve, n'éprouveront que le seul regret de n'être plus souvent à pareille fête. Félicitons-nous donc de l'aubaine qui s'offre à nous d'accomplir ce voyage de prédilection et surtout de l'entreprendre sous d'aussi heureux auspices et en si agréable compagnie, et afin d'en tirer le plus d'avantages possible, suivons attentivement l'itinéraire qu'en ont tracé les organisateurs.

Nous partons à 7 heures et le soleil étant encore haut à l'horizon nous pouvons pendant deux bonnes heures profiter de la lumière du jour pour contempler les campagnes de l'est de l'île de Montréal ainsi que celles de la rive sud. En laissant le port nous passons à droite l'île Ste-Hélène où Champlain en 1613 partit pour son fameux voyage au cours duquel il remonta la rivière Outaouais jusqu'à son embouchure.

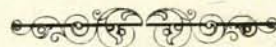
A droite (rive sud) nous apercevons le vieux clocher argenté de Longueuil, dont le village fut fondé en 1657 par Charles Le Moyne, chef de l'illustre famille Le Moyne qui s'immortalisa dans la Nouvelle France. Né à Dieppe, Normandie, en 1624, Le Moyne émigra au Canada à l'âge de 15 ans, épousa à Ville-Marie en 1654 Catherine Primot, originaire de Rouen, un modèle de vertu, fut anobli par Louis XIV, en 1668, sous le titre de Sieur de Longueuil et mourut en 1685.

Quatre milles plus bas nous passons Boucherville (rive sud) dont l'église s'enorgueillit à bon droit de posséder dans ses archives le record du baptême, par le père Marquette en 1668, d'un enfant indien, très probablement la toute première cérémonie du genre, célébrée au Canada. Un mille et demi plus loin à gauche nous apercevons la coquette église de la Pointe-aux-Trembles. Bientôt nous nous trouvons vis-à-vis de Va-



Les Produits Raymond

ont une
réputation
reconnue.



Achetez de la
marchandise
manufacturée
dans votre ville
et contribuez au
progrès de
MONTREAL.

N'acceptez pas d'imitation.

rennes (rive sud) dont la fondation daté de 1673, sa belle et moderne église au double clocher se détachant avec avantage dans la lumière du crépuscule.

Le point d'intérêt suivant est Verchères (rive sud) qu'on reconnaît aisément à son vieux moulin type français, et la statue de Madeleine de Verchères.

Le panorama devient maintenant d'une tranquillité reposante qui ne manque pas de charme, surtout après la succession rapide des endroits de haut intérêt que nous venons de laisser derrière nous, et l'on ne se lasserait de longtemps d'admirer ce calme de la nature. Mais le crépuscule étant maintenant complet et la brise ayant fraîchi l'on doit penser à rentrer, chose que l'on ferait à grand contrecœur en toute autre circonstance mais ce contretemps se change vite en une hâte joyeuse à la pensée que nous sommes conviés pour tantôt à une fête de l'art dont la Chorale du Très Saint Sacrement, sous la direction du distingué professeur Brassard, a gracieusement offert de faire les frais et qui s'annonce comme devant être un vrai régal musical ainsi que l'on peut en juger par le programme qui suit:—

CONCERT DU MERCREDI 30 JUIN

Programme

Directeur Prof. A. J. Brassard

- I.—Soirées de Québec *E. Gagnon*
Chorale du T. S. Sacrement
- II.—Romance (Pêcheurs de perles) *G. Bizet*
M. A. Parent
- III.—Duo de l'âne (Véronique) *A. Messager*
Mlle B. Mousseau et Prof. A. J. Brassard
- IV.—Choeur d'Etudiants (Ascanio) *C. Saint-Saëns*
Chorale du T. S. Sacrement
- V.—I'll sing the Songs of Araby *Frederic Clay*
Mr. John J. O'Reilly
- VI.—Piano Solo — Scherzo *Chopin*
M. P. Langlois
- VII.—Air du Toréador (Carmen) *G. Bizet*
Prof. A. J. Brassard
- VIII.—Prière (Marie-Magdeleine) *J. Massenet*
Chorale du T. S. Sacrement
Solistes: MM. F. Langlois et A. Labelle
- IX.—L'air du Mysoli (La Perle du Brésil) *F. David*
Mlle B. Mousseau

LE FLEURISTE DU JOUR

Au baptême
En amour,
Au mariage
Au concert
En soirée



Partout et
toujours

Rien n'est plus approprié que des fleurs.

108-110, RUE ST-CATHERINE EST

TEL. EST 1878

A. J. BRASSARD

Professeur de Chant et PIANO

Maitre de Chapelle
chez les R. P. du T. S. Sacrement.

4905 rue Sherbrooke Ouest

WESTMOUNT

Près de l'Avenue Victoria.

TEL. WESTMOUNT 5332

Spécialités Primus

Poudre à Pâtisserie

Strictement pure et parfaite.

Gelées Primus

Qualité supérieure, arôme parfait.



Nous garantissons nos produits purs PRIMUS.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée

Distributeurs, manufacturiers et importateurs

MONTREAL, Canada.

Pamphile Langlois

PIANISTE

Enseignement du Piano

504 rue Rivard,

Montreal.

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

souhaite un bon voyage à tous.

X.—Quatuor — Le billet de logement

(La Fille du Tambour-Major) *J. Offenbach*

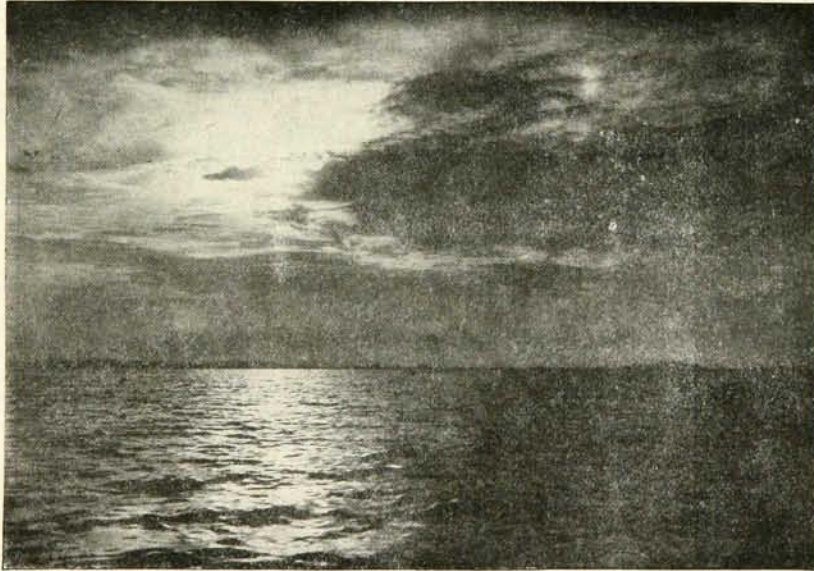
MM. A. Labelle, E. Boyer, A. J. Brassard, O. Lafontaine

XI.—España *E. Chabrier*

Chorale du T. S. Sacrement

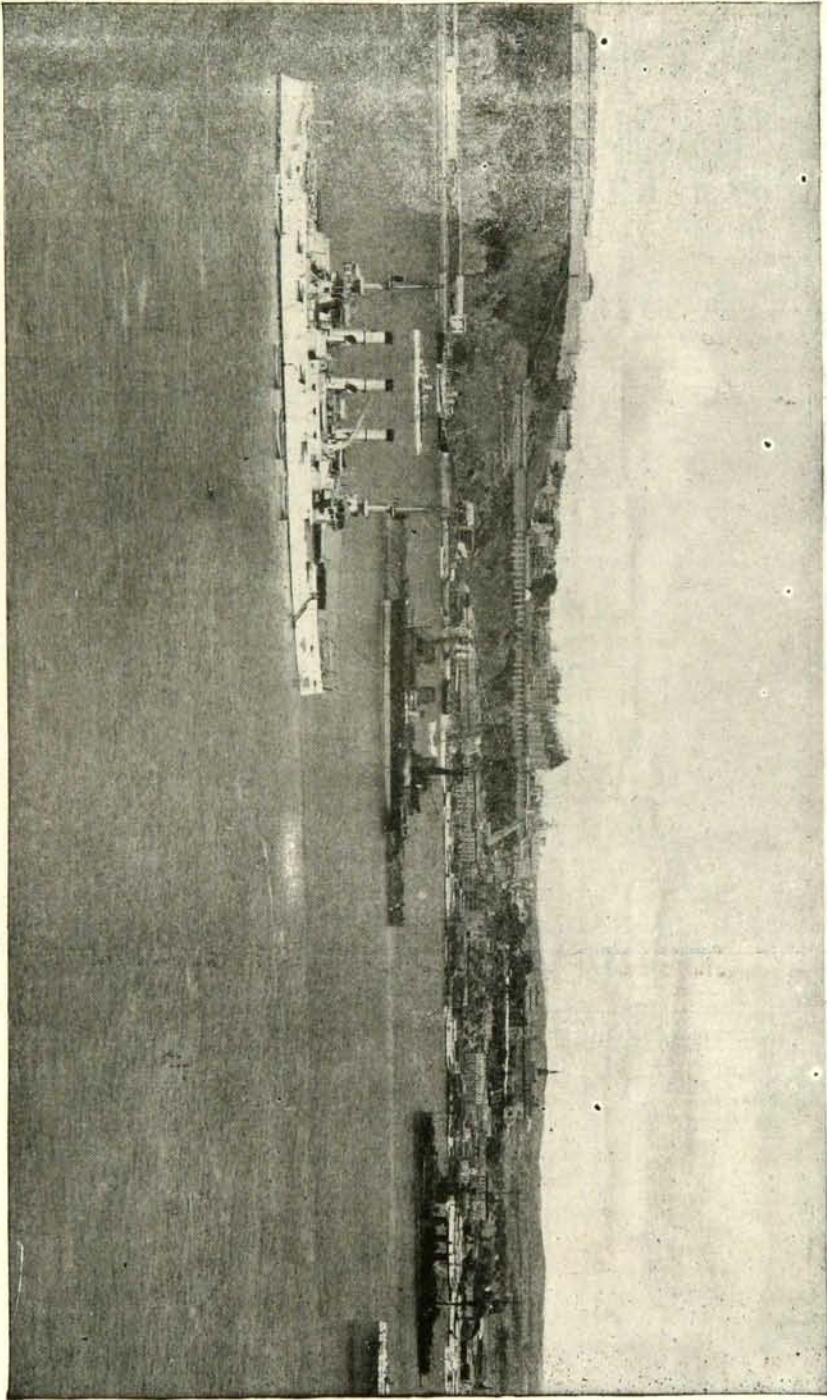
Accompagnateur M. P. Langlois

La fin du concert coïncide avec notre arrivée à Sorel, ville manufacturière importante et centre d'activité commerciale située à l'embouchure de la rivière Richelieu, où nous devons faire un arrêt de quelques minutes afin de permettre à un groupe de notables de l'endroit de se joindre à nous pour le reste du voyage.



Clair de lune sur le lac St Pierre.

Laissant Sorel, la rivière s'élargit brusquement et nous entrons dans le lac St-Pierre où, à la faveur de la nuit et grâce à la grande dimension de cette nappe d'eau, nous pouvons facilement nous donner l'illusion de voguer en plein océan, pour n'en sortir que trois heures plus tard vis-à-vis Trois-Rivières, ville prospère, fondée en 1634 et qui joua un rôle important dans l'histoire du commencement de la colonie canadienne, et endroit tête de ligne des eaux de marée, que nous passons vers une heure du matin.



Québec, capitale de la province, berceau de la Nouvelle France, foyer de nos traditions et de nos croyances

Batiscan, où les bateaux réguliers du service Montréal-Québec font arrêt, est passé vers trois heures et au réveil nous approchons du Cap Rouge où Jacques-Cartier à son second voyage au Canada hiverna et où l'année suivante Roberval tenta mais sans succès de fonder une colonie, le manque de provisions et la rigueur du climat ayant compromis l'entreprise et ce fut avec joie que les membres de l'expédition retournèrent vers les rives ensoleillées de France. C'est aussi d'à peu près en face que Wolfe, avec sa petite armée, partit pour l'ascension mémorable de l'escarpement de Québec, lequel s'aperçoit très bien dès que l'on est passé sous le fameux pont de Québec, chef-d'oeuvre unique au monde en son genre et dont la pose du tablier central coûta la vie à un grand nombre d'ouvriers quand, à deux reprises différentes et à plusieurs années d'intervalle et pour des causes distinctes s'engouffra dans le fleuve ce gigantesque morceau d'acier lourd de milliers de tonnes et fruit de plusieurs années de travail. Quelques instants plus tard nous sommes en vue du Cap Diamant, le Gibraltar du Nouveau Monde et tout à coup Québec nous apparaît dans toute son imposante grandeur. Quel impressionnant spectacle que celui de cette ville aux temples imposants voisinant avec cette forteresse aux abords inaccessibles et aux canons menaçants, le tout contemplé dans la clarté du soleil levant.

Mais aussi quel afflux de souvenirs historiques envahit l'esprit à la vue de ce tableau retrouvé chaque fois avec un plaisir nouveau. Québec, capitale de la province, berceau de la Nouvelle France, foyer de nos traditions et de nos croyances, où atterrit Jacques-Cartier en 1535 au cours de son voyage pour découvrir une nouvelle route pour les Indes et où en 1608 Samuel de Champlain planta le drapeau fleur-de-lisé de France et devint le véritable fondateur de la Nouvelle France.

Devenu avec le reste du pays possession britannique en 1629, fut reconquis en 1632; attaqué de nouveau par les Anglais, mais sans succès en 1690, devint définitivement possession anglaise en 1759 grâce au succès de l'armée du général Wolfe sur celle du général Montcalm à la bataille des Plaines d'Abraham.

Québec est la principale place fortifiée du Canada et après Gibraltar la meilleure position stratégique de l'Empire britannique.

En face de Québec et lui donnant pour ainsi dire la réplique, nous voyons les hauteurs fortifiées de Lévis lesquelles, pour être moins attrayantes que celles de Québec, sont pourtant grandement dignes d'attention.

Laissant Québec derrière nous, nous arrivons immédiatement à l'île d'Orléans que nous passons à gauche, tout d'abord nommée par Jacques-Cartier Ile de Bacchus, à cause des vignes sans nombre qui croissaient sur ses bords. L'île se trouvant



L'ETE

L'Été; la fleur et la tige de blé font provision de tous les rayons de soleil, de toutes les gouttes de rosée, pour en devenir plus riches et plus belles.

L'oiseau ramasse les brins d'herbe pour faire le nid de sa couvée et la fourmi les grains de froment pour nourrir ses petits durant la rude saison.

L'homme sage ne restera pas inactif et imprévoyant; il remplira, bien lui aussi son rôle important dans la vie, par un travail constant et la pratique de L'ECONOMIE.

LA BANQUE D'EPARGNE de la Cité et du District de Montréal

vous invite tous à la pratique de L'ECONOMIE et vous réserve toujours le meilleur accueil

Bureau principal et 16 succursales à Montréal.

A. P. LESPERANCE, Gérant-Général.

un obstacle à notre vue, nous sommes empêchés d'apercevoir les Chutes Montmorency situées à une dizaine de milles de Québec et dont la hauteur dépasse d'une centaine de pieds celle des chutes Niagara; mais regardant pardessus l'île nous avons une excellente vue du Mont Sainte-Anne qui s'élève à 2687 pieds au-dessus du Saint-Laurent et aux pieds duquel semble reposer le coquet village de Sainte-Anne de Beaupré, universellement réputé pour ses miracles dûs à la "bonne sainte Anne" et visité chaque année par près d'un quart de million de fidèles venus de toutes les directions. La première chapelle bâtie à cet endroit le fut en accomplissement d'un vœu fait à leur sainte patronne par un groupe de pêcheurs surpris au large par une violente tempête et qui promirent d'ériger un sanctuaire à l'endroit même où ils atterrieraient. Leur prière fut exaucée et ils abordèrent sains et saufs à un endroit alors appelé Petit Cap. Là, ils construisirent une petite chapelle laquelle, quoique fréquemment réparée, demeure.

Nous naviguons à présent en eau salée et la rivière s'élargit rapidement prenant les proportions d'une mer intérieure.

Après avoir dépassé la pointe sud de l'île d'Orléans nous nous dirigeons vers la rive nord. Nous voyons à droite l'île Reaux suivie de la Grosse-Île, le poste de quarantaine où, pendant l'été de 1847, plus de sept mille immigrants irlandais moururent du choléra.

Au loin l'on peut apercevoir l'île Aux Outardes bien que ses rives semblent se confondre avec la terre ferme de la rive sud. Sur cette île sont les ruines du château historique Legrand où, dans les jours du vieux Québec, une femme jalouse tint son trop galant mari prisonnier et ermite jusqu'à sa mort alors qu'elle-même retourna en France et se retira au couvent.

Le panorama devient maintenant majestueux et charmant au-delà de toute expression et sans interruption aucune se déroulent des tableaux de grandeur et de beauté. La chaîne des Laurentides et les verdoyantes rives offrent à l'oeil ravi toutes les teintes et toutes les nuances imaginables tandis que l'odeur du pin, du cèdre et de l'épinette imprègnent l'air salin d'un parfum délicieux.

Nous doublons rapidement les caps Tourmente, Rouge, Gribanne, Maillard, Grande Pointe et soudain nous apercevons au pied d'une montagne haute de 2640 pieds le coquet village de St-François Xavier.

Bientôt nous atteignons la Baie St-Paul village pittoresque, situé au fond d'une immense baie, entre deux hauts promontoires—à l'ouest le Cap Labaie et à l'est le Cap Corbeau—et dont le clocher attire tout d'abord nos regards. C'est ici surtout que l'"habitant" du vieux Québec a conservé la plus large part des

Monsieur J. Léon Patenaude de la maison "Patenaude & Carignan" sur les sept enfants qu'il a, en fit inscrire sept à la caisse Nationale d'Economie, avec une prime annuelle de \$40.00 pour chacun d'eux.



Le placement que j'avais rêvé pour mes enfants

La Caisse Nationale d'Économie.

Les deux premières expériences peu satisfaisantes.

Depuis longtemps déjà, j'étais à la recherche des meilleures méthodes pour apprendre l'art d'économiser à mes enfants et leur en inculquer le goût pour toute la vie, cependant rien ne me donnait satisfaction. Ni l'épargne à 3% qui se dissipe dix fois plus vite qu'elle ne s'accumule quand approche 18 ans, ni les placements fort connus que sont les primes d'assurances à 20 ans, qu'un père de famille ne peut offrir à ses fils qu'à l'âge où ceux-ci sont en mesure de le faire par eux-mêmes.

Troisième et dernière expérience: concluante.

Connaissant et ayant expérimenté quelque peu par moi-même ces deux méthodes d'économiser, excellentes quand on ne trouve pas mieux, je voulais quelque chose de réellement supérieur, un placement pour les jeunes dont la caractéristique serait d'être une épargne régulière fixe et intangible pendant les premiers vingt ans, qui formerait un capital personnel produisant un revenu substantiel, permanent et inépuisable, les années subséquentes.

Les rentes viagères de la Caisse Nationale d'Économie 1ère Période, sont en tous points conformes à cet idéal que je m'étais fait du placement avantageux, pour l'enfant en bas âge.

Ce qui m'a frappé dans la 1ère Période.

10.—Mes enfants jouiront de mes économies sous forme de revenu annuel et viager, ce qui les empêchera de dépenser follement quand je ne serai plus.

20.—Que je cesse de payer après cinq ans, mes enfants auront au bout de 20 ans une rente viagère en proportion des primes que j'aurai acquittées.

30.—A la mort d'un de mes fils ou filles, les montants versés à la Caisse Nationale d'Économie me seront remboursés intégralement.

40.—Une épargne à 3% comparée à la 1ère Période de la Caisse Nationale d'Économie, m'a fait voir de mes yeux la supériorité incontestable du système préconisé par cette dernière institution canadienne-française.

Ma décision n'est pas due au travail de l'agent mais au mien propre.

J'ai donné mon adhésion à la Caisse, j'y ai inscrit mes enfants, la part du solliciteur est presque nulle dans cette décision; ce dernier n'eut, qu'à m'exposer les grandes lignes du système et je me suis convaincu par moi-même en faisant les calculs nécessaires.

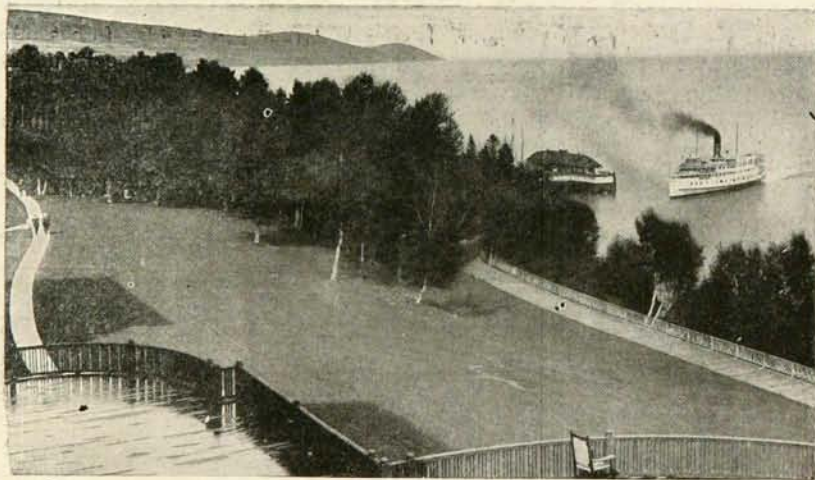
Rien ne peut égaler la force d'une conviction acquise sur le terrain de la réflexion et de l'expérience personnelles. Cette force morale m'a aidé à prendre une des résolutions les plus efficaces pour le bonheur de mes enfants, je leur ai assuré à chacun une rente viagère de la Caisse Nationale d'Économie.

J. LEON PATENAUDE

traditions de ses ancêtres et tout en ce lieu aide à en apprécier toute la saveur.

Continuant notre route nous passons l'île Coudres, "l'île Aux Ravins", spécialement intéressante au point de vue géologique pour avoir été séparée de la terre ferme par une éruption volcanique en un temps très éloigné. L'île fut plus tard grandement réduite par un tremblement de terre terrible lequel d'après les données historiques bouleversa de fond en comble les montagnes, déracinant les arbres et les faisant se tenir sur leur sommet.

Puis nous nous trouvons en vue des Eboulements, intéressant village curieusement accroché, l'on dirait, au versant du mont Eboulements d'une altitude de 2700 pieds au-dessus du



La Malbaie d'où l'on obtient une vue magnifique du St-Laurent.

niveau de l'eau. Nous doublons ensuite le Cap St-Joseph, suivi du petit hameau de Notre-Dame, puis le Cap Martin et le Cap à l'Oie, ayant toujours comme arrière-plan le Mont Eboulements, et après une succession de ravissantes baies et de caps orgueilleux nous atteignons l'un des endroits les plus renommés du bas du fleuve, Saint-Irénée, charmant village où l'on distingue plusieurs des riches villas qui font son orgueil.

Après quatre ou cinq milles de trajet durant lequel l'attention est constamment tenue en éveil, nous arrivons à la Malbaie (Murray Bay), le plus fashionable endroit de villégiature du Canada et le rendez-vous de l'élite de la classe aisée qui s'y rend de toutes les parties du continent. Ici la

SAN ANTONIO

LE VIN TONIQUE - Riche et Délicieux

provenant des vignobles ensoleillées d'Espagne, scientifiquement médicamenté à la
KOLA, au Quinquina, aux Hypophosphites de Soude

Vous aidera à combattre

l'Anémie, la Chlorose, la Neurasthénie
et toutes les maladies de langueur,

Le Vin San Antonio

est agréable à prendre, facile à digérer. Il stimule l'appétit, relève les forces, abrège les convalescences longues et pénibles; enfin, il est le meilleur spécifique de la Grippe et des Fièvres, quelle qu'en soit la nature.

Il rend aux vieillards un service inestimable en réparant les pertes de substance et d'énergie vitale résultant de l'âge.

LE VIN SAN ANTONIO EST EN VENTE PARTOUT. — EXIGEZ-LE.

Distributeurs: Patenaude-Carignan & Cie. Limitée. Montréal

CARON FRERES

Fabricants de Bijouteries



Médailles Commémoratives et de Récompenses, Médailles Scapulaires.
Emblèmes et Boutons en Métal ou en Celluloïde pour Collèges, Sociétés, Employés d'usine, etc.

Catalogues et renseignements envoyés sur demande.

“EDIFICE CARON”

233-239 rue Bleury,

MONTREAL.

vue d'ensemble est toute différente de celles que nous avons admirées jusqu'ici, l'on peut même dire qu'elle ne ressemble à nulle autre au pays. Là-haut, au milieu des grands pins, domine le somptueux hôtel Manoir Richelieu, tandis qu'en bas, à droite, paraissant se tenir à l'écart, repose l'ancien village où la vie campagnarde primitive canadienne-française demeure en honneur. Nous ferons ici un arrêt d'une heure et du haut du pont, pendant que nous accostons, nous pouvons voir sur le quai, en bas, une foule bigarrée où se côtoient la grande dame à la ravissante toilette, le valet en livrée, la jeune fille en costume d'amazone, la paysanne en costume de fête, le jeune dandy et le simple campagnard, et à quelques pas plus loin l'élégant pur-sang voisinant avec la pauvre haridelle, et le riche coupé à côté de l'ancienne calèche. Il y a de très intéressants lieux de promenade dans la vicinité et ceux qui voudront prendre avantage du temps d'arrêt trouveront leur disposition automobiles ou calèches qui les transporteront aux points d'intérêt de leur choix. Entre autres promenades se recommande celle qui suit la rive allant au Cap à l'Aigle, d'où l'on obtient une vue magnifique de la rivière et du village de la Pointe-au-Pic.

Laissant Murray Bay nous doublons le Cap à l'Aigle, six milles au sud, ainsi nommé par Champlain à cause du grand nombre d'aigles qui y avaient construit leur aire dans ses sommets les plus élevés et au bas duquel est situé le village du même nom qui se vante d'offrir chaque été l'hospitalité à un grand nombre de villégiaturistes attirés par la salubrité du climat, l'atmosphère qu'on y respire étant formée d'un mélange d'air salin et de montagne d'un effet merveilleux pour refaire une santé délabrée et avantageux pour tous.

Quelques milles plus bas nous voyons les "Pèlerins", un groupe remarquable de récifs, visibles à une grande distance et provoquant un mirage d'un étrange effet, puis nous passons le village de Saint-Siméon, bâti au fond de la Baie des Rochers entre les caps Au Saumon et Au Chien et entouré d'une multitude de lacs où la truite abonde. Continuant notre trajet et après avoir fait un grand détour pour éviter des groupes de récifs que recouvre une surface liquide trompeuse, nous arrivons au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saguenay, cette dernière formant une large baie ovale entourée de montagnes comparables par leur aspect imposant aux plus fameuses de l'Ecosse mais de beaucoup plus abruptes.

Tout d'abord la rivière n'est pas visible, la chaîne de montagnes et les caps escarpés semblant en fermer l'entrée, et nous pouvons compter pas moins de sept pics, dont chacun gagnant en hauteur sur son voisin. A notre gauche, sur l'immense plage sablonneuse qui sépare la rivière de la terre ferme proprement dite, repose le petit village de Tadousac, son église et son somptueux hôtel dont les fenêtres nous renvoient les rayons du soleil couchant, tranchant sur l'apparente solitude des environs. Tadousac est l'un des endroits de notre pays les plus riches en souvenirs historiques. C'est là, dans cette baie, que Jacques Cartier atterrit et



Tadousac où fut fondée la première colonie de la Nouvelle France.

fonda la première colonie au Canada. En 1599, Pierre de Chauvin y débarqua avec Pontgravé, Sieur de Monts, et construisit la première maison érigée en ce pays. Chauvin fit deux autres voyages à Tadousac puis mourut. Son oeuvre fut continuée par Pontgravé qui à son tour amena au Canada Champlain, dont le nom devait plus tard devenir si intimement lié à celui du pays même. Une douzaine d'années plus tard, les Pères Récollets s'y établirent à leur tour et fondèrent la première mission catholique au pays. Tadousac fut saccagé par des pirates en 1628 mais fut ensuite reconstruit sur des bases plus modernes. En 1648 y fut

érigée la petite chapelle que l'on y voit encore aujourd'hui et qui est considérée comme la plus ancienne relique du genre en Amérique. Il va sans dire que de fréquentes réparations y furent faites, mais les données premières de la construction ont été respectées et c'est la même cloche, vieille de près de trois siècles, qui aujourd'hui encore y tinte l'Angélus. En 1661, Tadousac fut réduit en cendres par les Iroquois qui n'épargnèrent que la chapelle des Pères Jésuites que leur superstition, évidemment, les empêcha de détruire. En 1690, Sir William Phipps, commandant de l'expédition anglaise contre Québec, s'y arrêta et dut même y demeurer durant six semaines, ce qui permit à Frontenac de fortifier les défenses de la forteresse et de résister victorieusement à l'attaque.

Afin de pouvoir évoquer sur les lieux mêmes et en toute aise ces faits glorieux qui sont à la base de notre histoire et aussi pour permettre de visiter les autres endroits d'intérêt comme l'hôtel Tadousac d'où l'on obtient une excellente vue de la magnifique baie à nos pieds et le vivier aux saumons propriété du gouvernement où grâce à la limpidité de l'eau l'on peut jouir de l'intéressant spectacle de centaines d'énormes poissons prenant leurs ébats à plusieurs pieds de profondeur, nous ferons ici un arrêt de deux heures.

Repartant de Tadousac vers les neuf heures nous continuons à monter le mystérieux Saguenay considéré à plusieurs points de vue comme l'un des fleuves les plus merveilleux du monde. Coulant à une profondeur de plus de 700 pieds et flanquée de rives de roc solide d'une hauteur allant jusqu'à 1600 pieds, cette rivière a un cachet de grandeur que nulle autre au monde ne possède. Dans la lumière du crépuscule nous ressentons une impression étrange et à la fois indéfinissable à mesure que nous avançons à travers ce labyrinthe où règne un silence de plomb troublé seulement par la cadence de l'engin ou le cri d'un oiseau sauvage s'enfuyant à notre approche. Il semble que nous sommes enfermés dans un donjon dont il nous est impossible de nous échapper et l'imagination aidant l'on n'est pas sûr de ne pas apercevoir des ombres fantastiques évoluant au-dessus de ce royaume quasi-surnaturel. Pour chasser cette sensation s'offre à nous la diversion d'un second concert dont la variété du programme aura tôt fait de concentrer toute notre attention sur les intéressantes choses qu'on y annonce et les artistes qui les interprètent.

CONCERT DU JEUDI 1er JUILLET

Programme

Directeur Prof. A. J. Brassard

- I.—Les Marins de Kermor *C. Saint-Saëns*
Chorale du T. S. Sacrement
Soliste M. A. Parent
- II.—Duo de l'Oasis (Thaïs) *J. Massenet*
Mlle B. Mousseau et Prof. A. J. Brassard
- III.—Salut demeure chaste et pure (Faust) . . . *Ch. Gounod*
M. A. Labelle
- IV.—Choeur des Bohémiens (Le Trouvère) *Verdi*
Chorale du T. S. Sacrement
- V.—En chasse *Meyerbeer*
M. Jos. St-Jean
- VI.—Piano Solo — Valse Brillante *Chopin*
M. P. Langlois
- VII.—Qui donc commande quand il aime ?
(Henri VIII) *C. Saint-Saëns*
Prof. A. J. Brassard
- VIII.—Gavotte (Manon) *J. Massenet*
Chorale du T. S. Sacrement
Soliste Mlle B. Mousseau
- IX.—Dieu qui fit l'homme à son image
(Roméo et Juliette) *Ch. Gounod*
M. F. Langlois
- X.—The Trumpeter *J. Airlie Dix*
John J. O'Reilly
- XI.—Estudiantina *P. Lacome*
Chorale du T. S. Sacrement
Accompagnateur M. P. Langlois

* *

Nous atteignons le point terminus du voyage, la baie des Ha Ha, tard dans la soirée pour n'en repartir qu'au matin au lever du soleil. Refaisant de jour le trajet accompli dans la soirée de la veille le spectacle paraît maintenant aussi réjouissant qu'il avait semblé déprimant alors et ceux qui voudront faire le sacrifice de quelques heures de sommeil ne le regret-

teront certes pas puisque c'est surtout après être sorti de la baie des Ha Ha et avoir gagné le large que le Saguenay peut être apprécié dans toute sa magnificence. Nous doublons le Cap Est et le phare construit à ses pieds et nous nous trouvons bientôt de nouveau naviguant entre deux chaînes de montagnes aux flancs escarpés et d'une imposante hauteur. Quelques milles plus bas nous passons un promontoire appelé La Pointe de la Descente des Femmes avec, à ses pieds, le petit village des Femmes et presque en face l'Anse aux Erables où un seul habitant, propriétaire d'une petite ferme et fort de son droit à la vie, semble un vivant défi à la Nature elle-même ; puis plus loin encore le Cap Rouge suivi du Cap Le Tableau dont la façade semble porter le muet mais éloquent témoignage du terrible combat que se livrèrent, dans une époque éloignée, la glace et le roc avec le résultat que la surface de la terre en fut changée et nous arrivons enfin en vue de la baie Trinité flanquée de son toujours vigilant et altier gardien le grandiose cap Diamant. Et alors, soudainement, ainsi que sur un écran cinématographique, apparaissent les deux plus puissants promontoires qui s'élèvent au-dessus des eaux noires de ce fleuve majestueux, les caps Trinité et Éternité s'élevant ainsi que de géants obélisques à une hauteur de près de 2000 pieds, le Cap Éternité en une seule masse solide, le Cap Trinité en trois élévations distinctes, la moins haute surmontée d'une statue de la Vierge, laquelle insensible semble-t-il, aux éléments, fixe depuis quelque trente années avec une apparente compassion les eaux profondes qui coulent à ses pieds. Cette statue fut offerte par un homme pieux en reconnaissance d'une guérison miraculeuse attribuée à la Vierge Marie. Du Cap Est au Cap Trinité notre bateau s'avance entre des rives rocheuses qui s'élèvent au-dessus de nous à une hauteur de plus de 1000 pieds nous faisant paraître comme des pygmées dans un cadre gigantesque.

Et combien grandiose vraiment est la scène, combien magnifique est le spectacle quand, le bateau s'avançant lentement dans la profonde baie qu'encadrent les caps Trinité et Éternité nos regards embrassent ces masses titaniques de roc solide à l'escarpement rugueux et abrupt s'élevant à des hauteurs fantastiques et aussi quelle impression de petitesse et de peu de puissance pour les oeuvres — même celles que l'on est convenu d'appeler grandes — de l'homme, en regard de l'Oeuvre sublime du Créateur. Levant les yeux vers ces sommets hautains que le soleil du matin fait paraître moins austères nous ne pouvons nous défendre d'un certain frisson en songeant qu'il suffirait d'une infime partie de ce roc se détachant pour broyer notre bateau comme un fétu de paille.

C'est avec infiniment de regret que nous nous arrachons à ce tableau unique au monde pour continuer notre trajet de retour, revoyant avec un plaisir nouveau les endroits avec lesquels nous avons fait connaissance la veille: Tadousac que nous passons vers la fin de l'avant-midi, La Malbaie vers le milieu de l'après-midi, Québec dans la soirée au cours de laquelle un troisième concert nous est offert dont le programme suit:

CONCERT DU VENDREDI 2 JUILLET

Programme

Directeur Prof. A. J. Brassard

- I.—L'Angélus de la Mer A. Goublier
Chorale du T. S. Sacrement
- II.—Because Guy d'Hardelot
Mr. John J. O'Reilly
- III.—Air des Clochettes (Lakmé) Delibes
Mlle B. Mousseau
- IV.—La fleur que tu m'avais jetée (Carmen) . . . Bizet
M. A. Labelle
- V.—Il Bacio, Valse d'Ardité A. Dard
Chorale du T. S. Sacrement
Soliste M. E. Boyer
- VI.—Epouse quelque brave fille (*Manon*) J. Massenet
M. F. Langlois
- VII.—Piano Solo — Rhapsodie Liszt
M. P. Langlois
- VIII.—Trois jours de Vendanges R. Hahn
Prof. A. J. Brassard
- IX.—Reims (Extrait des Cathédrales) G. Pierné
Chorale du T. S. Sacrement
Soliste Mlle B. Mousseau
- X.—Le Cor Flégier
M. O. Lafontaine
- XI.—Aime-moi H. Bemberg
M. A. Parent
- XII.—Saltarelle C. Saint-Saëns
Chorale du T. S. Sacrement
Accompagnateur M. P. Langlois

Et dans la matinée du samedi nous sommes surpris et chagrins de nous retrouver à notre point de départ mais heureux tout de même des belles et grandes choses vues et entendues et gardant de ce voyage un impérissable souvenir.

ECHOS ARTISTIQUES.

Le Choeur de la Chapelle du T. S. S. Sacrement. La Chorale Brassard. Le directeur de ces associations musicales.

Le Choeur du T. S. Sacrement qui s'est gracieusement chargé de la partie musicale du voyage, faveur dont nous lui savons gré infiniment, est une organisation dont la raison d'être est de rehausser le culte divin par l'exécution consciencieuse des chants sacrés. L'on peut donc à bon droit dire qu'il a accompli un réel tour de force artistique en préparant à l'occasion de son excursion annuelle et en même temps à notre profit, trois concerts de musique profane aux programmes variés, preuve évidente que les talents qu'il possède sont doués d'autant de souplesse que de valeur et que son dévoué directeur joint à une ardeur infatigable une habileté consommée.

Depuis longtemps cette organisation fait preuve d'un beau zèle dans la propagation de la vraie musique religieuse ainsi qu'a déjà pu s'en rendre compte le public montréalais, surtout celui qui fréquente assidûment ce palais somptueux du culte catholique qu'est la chapelle des Révérends Pères du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal. Qu'il nous suffise de rappeler le concert sacré qui fut tant apprécié des assistants lors de l'inauguration des orgues de la Chapelle il y a trois ans, ensuite l'exécution qui lui valut de nombreux éloges, d'un programme de musique sacrée à une séance de la Schola Cantorum en février 1919, puis la préparation chaque année d'un programme tout spécial à l'occasion de la Sainte-Cécile et surtout des grandes fêtes de Pâques et de Noël. Le Choeur du T. S. Sacrement organise aussi chaque année un grand concert de musique profane dont le succès va sans cesse grandissant — à preuve celui de cette année dont il dut donner une seconde audition à cause de la trop grande affluence de public — et dont les recettes augmentées d'une généreuse souscription de la Communauté permettent à ses Membres de s'offrir chaque été un voyage du genre de celui-ci qu'ils ne manquent jamais de se rendre intéressant à eux mêmes en même temps qu'à ceux qui ont la bonne fortune de les accompagner.

La chorale Brassard doit son nom à son directeur-fondateur le professeur A. J. Brassard. Bien que de fondation toute récente cette organisation s'est déjà révélée de tout pre-

*
* *

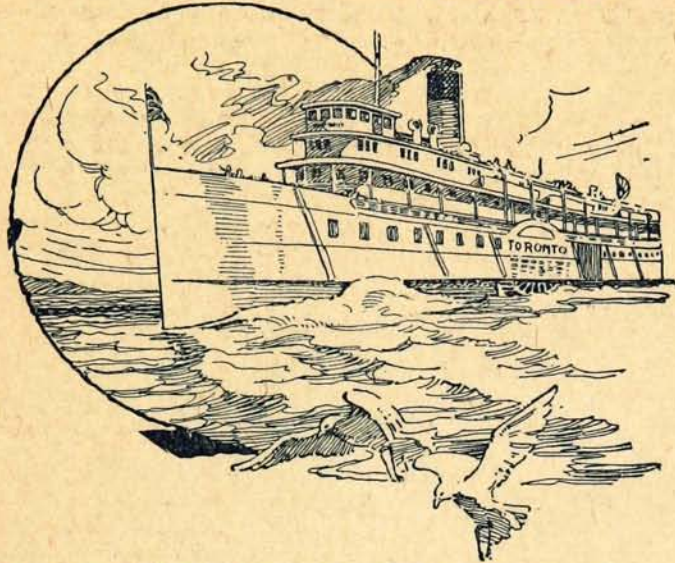
mier ordre lors de son premier concert en mars dernier. La façon toute artistique avec laquelle furent exécutées les oeuvres des grands maîtres lors de cette soirée fut un étonnement pour l'auditoire enthousiasmé qui ne manqua pas d'acclamer directeur et artistes ainsi qu'ils le méritaient. Nous croyons savoir que cet encouragement spontané du public décida le directeur à mettre à exécution la saison prochaine un projet qu'il caressait depuis longtemps déjà, c'est-à-dire réunir en une seule chorale la section féminine forte de cent vingt-cinq Membres, à un groupe puissant de voix d'hommes, le tout avec accompagnement de grand orchestre pour rendre, avec toute la minutieuse préparation que nécessite une oeuvre d'une telle envergure, "Les Béatitudes" de César Franck. C'est une véritable primeur que le jeune et vaillant professeur compte nous offrir et nous lui souhaitons le plus entier et le plus légitime succès dans la grande tâche qu'il veut entreprendre.

* *
*

Le professeur Arsène-J. Brassard, Maître de Chapelle chez les RR. PP. du T. S. Sacrement et directeur-fondateur de la Chorale qui porte son nom est évidemment de ceux dont on peut dire que chez eux la valeur n'a pas attendu le nombre des années. En effet, né en 1889 et par conséquent âgé de trente-et-un ans seulement il occupe déjà dans le monde artistique une place prépondérante que lui envieraient plusieurs musiciens arrivés au déclin de leur carrière. Il suivit tout d'abord les cours d'études des Frères des Ecoles Chrétiennes puis, dès l'âge de treize ans, entreprit sérieusement ses études musicales sous la direction du professeur J.-N. Charbonneau. Quelque temps plus tard il se spécialisa dans l'étude du piano avec le professeur A. Letondal et du chant avec les professeurs Jos. Saucier et Art. Plamondon, puis étudia l'harmonie sous le professeur Guillaume Couture et l'orgue sous le professeur R. Pelletier. Peu après sa vingtième année devint accompagnateur et assistant-directeur de la Chorale Plamondon, poste qu'il occupa durant trois années. Il dirigea nombre de grands concerts, fit une tournée artistique au cours de laquelle il visita Grand'Mère, Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe et Valleyfield. A vingt-quatre ans il est nommé maître de chapelle chez les RR. PP. du T. S. Sacrement, poste qu'il occupe encore aujourd'hui avec celui de directeur de la Chorale dont il est parlé plus haut et dont il est en même temps le fondateur. Nos sincères félicitations au brillant et talentueux artiste.

E. N.

Un voyage sur eau universellement fameux a travers le plus beau panorama du Canada.



UN voyage enchanteur, à travers une profusion de décors magnifiques, que même les beautés du Vieux-Monde ne peuvent égaler, est celui appelé

"De Niagara à la Mer"

Votre moindre désir de beauté, de sensation et de confort y trouvera satisfaction.

Le trajet de descente du majestueux St-Laurent est inoubliable pour quiconque est déjà passé entre ces milliers de verts ilots que la nature semble avoir jeté au milieu du grand fleuve, semblables à une quantité de perles précieuses reposant dans un écran magnifique et géant.

Si vous voulez éprouver de nouvelles et poignantes sensations venez sauter les impétueux rapides du Saint-Laurent les plus fameux du monde; cela vous réjouira et vous charmera jusqu'à l'enthousiasme.

Les souvenirs historiques vous intéressent-ils? Alors le vieux Québec pittoresque absorbera au plus haut point votre attention.

Enfin le bateau monte lentement l'impressionnant et mystérieux fleuve Saguenay où nous trouvons les deux plus puissants promontoires au monde les caps Trinité et Eternité qui dominent à une altitude plus grande que le Rocher de Gibraltar.

Le trait d'union liquide entre l'Est et l'Ouest.

Offrez-vous, au cours de votre long trajet en chemin de fer, une agréable diversion. voyagez en bateaux de Sarnia au Sault-Ste-Marie. Port Arthur ou Duluth. Ecrivez nous pour toute information concernant les croisières sur les Grands Lacs, ces attrayantes mers d'eau douce aux dimensions extraordinaires.

Canada Steamship Lines Limited.

9 VICTORIA SQUARE

TELEPHONE MAIN 4710



Exposition de véritables Marbres d'Italie

Oeuvres originales signées des artistes les plus en renom, tels que: Bessi, Grugi, Sardelli, Tremerelli, Ganova, Gregugoni, Brogi et plusieurs autres.

Tous les sujets sont de véritables chefs-d'oeuvre et chacun devrait avoir sa place marquée dans la maison de tout bon amateur d'art. Jamais une collection plus belle ni plus complète n'a été exposée à Montréal.

Malgré la valeur indiscutable des chefs-d'oeuvre exposés, nous sommes en mesure de vous les offrir à des prix très raisonnables. Notre collection comprend, entre autres sujets, "La Bergère, La Sauterelle, Le Collier, L'Hiver, Le Silence, L'Attente, Chemise déchirée, La Liseuse, La Surprise, Le Bracelet, A la Source, Le Premier Baiser, Le Sourire, Malgré elle, Paysanne, Doux souvenir, Fleurs d'Alpes, Crépuscule, Soli, Lecture, Jeanne d'Arc, Tendresse, Douces Paroles, Amour Fraternel, Béatrice, Sur la plage, Vénus et plusieurs autres. Les prix varient de \$6.00 à \$750.00.

Nous vous invitons cordialement à visiter cette exposition.

Dupuis Frères

LIMITÉE

447-449 est, Ste-Catherine
MONTREAL